

THE PROPOSITION ★★★★★

(Australie, 2005)

Réalisé par John Hillcoat

Avec Guy Pearce, Ray Winstone, Emily Watson,

John Hurt, Danny Huston, David Gulpilil

Scénario : Nick Cave

Directeur de la photo : Benoit Delhomme

Musique : Nick Cave/Warren Ellis

Sortie le 16 décembre 2009

Mise en scène : ★★★★★

Scénario : ★★★★★

Dialogues : ★★★★★

Acteurs : ★★★★★

Images : ★★★★★

Originalité : ★★★★★

Montage : ★★★★★

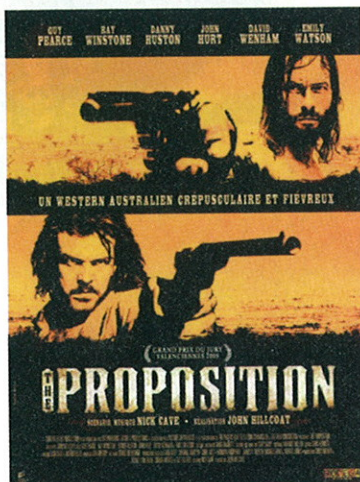
Musique : ★★★★★

QUAND T'ES DANS LE DESERT DEPUIS TROP LONGTEMPS...

Le capitaine Stanley (Ray Winstone, impeccable) s'est juré de civiliser la zone australienne qu'il a sous ses ordres. Malheureusement, des chiens fous complètement allumés viennent de massacrer une famille de colons sans histoire. Les frères Burns sont les responsables de ces tueries sanglantes.

Deux des frères sont capturés, Stanley fait alors une proposition à Charlie Burns (Guy Pearce, phénoménal lorsqu'il joue dans des vrais films) : il doit ramener les deux aînés de la fratrie cachés au fin fond du bush en échange de la liberté et du pardon pour les deux cadets. Il a neuf jours pour accomplir sa mission, sinon son jeune frère sera pendu (on a dit le jeune frère, David Carradine, pas toi, retire ce nœud de ton cou... Ah celui-là, que ne ferait-il pas pour amidonner son gland). C'est le début d'une quête initiatique pour Charlie, qui doit tuer (ou ramener) un frangin pour en sauver un autre.

John Hillcoat réalisait cette merveille en 2005, mais faute de distributeur, ce film n'était pas encore parvenu sur nos écrans. Quelle erreur, car ce western est une splendeur visuelle (le désert austra-



lien et ses sublimes paysages illuminent la pupille), une merveille auditive (la musique du duo Nick Cave/Warren Ellis nettoie la trompe de votre eustache) et le scénario (du génial Nick Cave) n'est pas une insulte à votre cortex.

La direction d'acteurs est exemplaire, le duo Pearce/Winstone superbe, mais aussi Emily Watson en femme douce, Danny Huston en tueur psychopathe et doux rêveur adorant regarder les levers de soleil, John Hurt en chasseur de prime alcoolique ou bien encore le subtil David Gulpilil en aborigène exploité (litote).

On se laisse littéralement emporter par la beauté de ce western lent, violent, sombre, aux antipodes du système hollywoodien. Le héros ici n'est pas bon, il est froid, rude à l'image de la construction atypique de ce pays. Il doit trahir sa famille pour retrouver un semblant de dignité. Il le fait peut-être même uniquement pour sauver sa propre peau. Allez savoir.

Élu coup de cœur 2009 des films tournés en 2005.

Conseillé à tous ceux qui dépèceraient bien quelques couilles à ceux qui les font chier
Déconseillé aux adeptes dans le western, du clivage le bien/le mal. Ici le mal/le mal

Jean-Sébastien Thirion